

Assurément, on voit encore, de nos jours, des marques éclatantes de ce zèle dans les bonnes relations du gouvernement espagnol avec le Saint Siège, dans l'action et les assemblées des évêques, dans la multiplication des œuvres excellentes des Ordres religieux et des Congrégations des deux sexes ; dans l'abondance des vocations à la vie parfaite et à l'état ecclésiastique ; dans la magnifique floraison des Œuvres catholiques et sociales de toute sorte (associations, fraternités, congrès, cercles, bonne presse, etc). Il y a dans toutes ces entreprises saintes et notamment dans le beau mouvement de notre Apostolat de la Prière et de la dévotion au Sacré-Cœur en Espagne, de grands signes d'espérance.

Pourquoi faut-il qu'en regard, surtout depuis la révolution de 1868, les détestables "idées modernes," les fausses libertés et l'exemple mauvais des autres nations continuent de faire, jusque dans la vieille foi catholique des cœurs espagnols, et souvent à leur insu, de redoutables brèches ? Danger d'autant plus menaçant qu'il est aggravé, comme en France, par de lamentables et profondes divisions entre les catholiques. Aussi bien, ici comme là, le souverain remède est-il offert, aux hommes de bonne volonté dans la soumission, mais entière et filiale, à toutes les directions, si salutaires et si sages, du Vicaire de JÉSUS-CHRIST.

Et le Portugal, ce vaillant peuple qui se nomme par excellence *très fidèle*, n'a-t-il pas reçu lui aussi, de nos jours, sous le double rapport religieux et moral, de graves blessures ? Qu'il est pénible, à quiconque aime sincèrement ce beau pays, de comparer son état actuel aux jours fameux de son incomparable prospérité ? Alors, "quoique enfermée dans des bornes étroites à l'extrémité de la Péninsule ibérique, le Portugal, — dit sa Sainteté LÉON XIII — avait étendu son pouvoir en Afrique, en Asie, en Océanie, au point de n'être pas inférieur aux plus grandes puissances. Mais c'est qu'alors il se montrait plus désireux d'implanter le christianisme que d'accroître son empire. Au près de l'image des plaies de JÉSUS-CHRIST, qui était la bannière